

le *Picton*

Culture & patrimoine en Poitou et Charentes | n° 256

DOSSIER



NOUVEAUX REGARDS SUR L'ART ROMAN

SAINT-EUTROPE DE SAINTES



CHARENTE

Le château de la Mercerie

CHARENTE-MARITIME

De Brouage au Québec

DEUX-SÈVRES

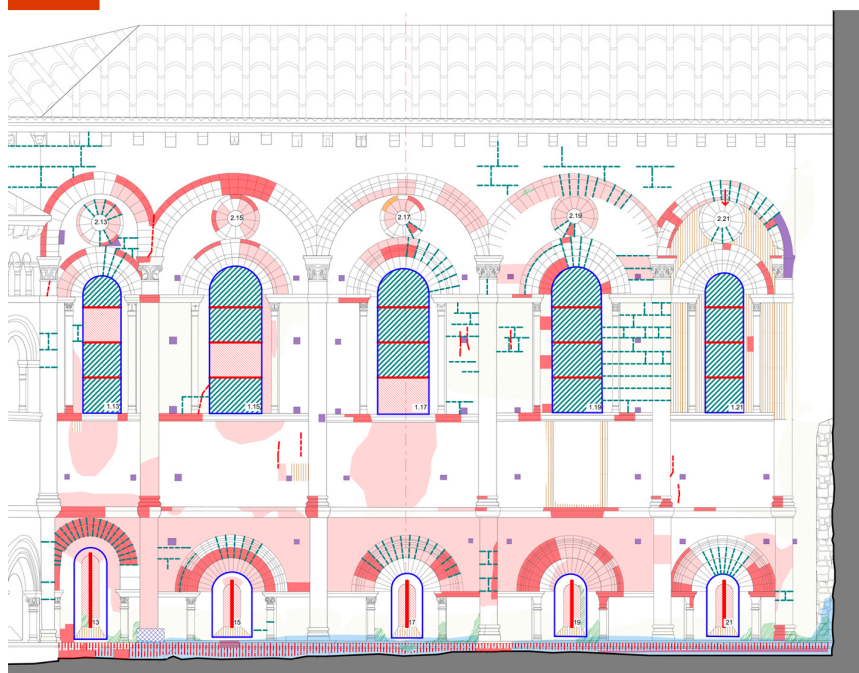
Artisans du bois chantant

VIENNE

Une tour de Léonard de Vinci?



La restauration de l'église Saint-Eutrope : enjeux techniques



Elsa Ricaud

Architecte du patrimoine,
Agence Sunmetron

La restauration de l'église Saint-Eutrope a pour objectif premier de redéfinir l'ensemble de la gestion des eaux pluviales qui, en ruisselant sur les parements et dans le sol bordant le monument semi-enterré, ont conduit à la ruine de certaines parties de l'édifice (avant-crypte, voûtes de la crypte), mettant aujourd'hui en péril la conservation des sculptures romanes. Pour cela, le projet s'articulera autour de trois grandes phases de travaux, définies par ordre d'urgence. Premièrement, sur la façade nord, côté rue Saint-Eutrope, il s'agira de ralentir l'érosion des sculptures romanes, en grande partie due au ruissellement de l'eau provenant des toitures. L'établissement d'une cartographie des pathologies a en effet montré une perte progressive de matière, qui s'est accélérée depuis 2005. Les solutions techniques sont multiples (mise en place d'un drainage, pose de gouttières, modification des pentes des abords, création de revers pavés...)

▲ Élévation de la façade nord de l'église Saint-Eutrope : état sanitaire.

et leurs avantages et inconvénients sont actuellement débattus entre les partenaires concernés (architectes, archéologues, conservateurs, Ville de Saintes). Il s'agit de choisir la technique qui sera à la fois la plus efficace, la plus discrète et la moins invasive du point de vue des vestiges archéologiques enfouis. Les façades seront à cette occasion entièrement restaurées et une attention particulière sera apportée à l'intégration visuelle des pierres neuves au sein des parements érodés (mais suffisamment sains pour être conservés), et ce grâce à des techniques de vieillissement artificiel de la pierre à l'aide d'outils de taille et de badigeons de chaux teintés.

Dans un second temps, la crypte devra retrouver un meilleur équilibre hygrothermique. Pour cela, les sols en ciment, qui accélèrent les remontées capillaires dans les piles et murs en pierre de la crypte, seront démolis. L'étanchéité de la voûte de l'avant-crypte (sous l'actuel parking du parvis) sera entièrement refaite. Des ventilations naturelles seront créées sous les vitraux afin d'éliminer le phénomène de condensation sur les murs et voûtes. Les sculptures romanes, actuellement couvertes d'algues vertes, seront nettoyées puis dessalées et restaurées. La crypte retrouvera son sol d'origine, à même la roche qui redeviendra ainsi affleurante (rappelons la haute portée symbolique du rocher pour le pèlerin) et l'ambiance lumineuse intérieure sera également repensée. Dans un troisième temps, enfin, l'ensemble des abords du monument sera modifié et mis en valeur afin, d'une part, de créer un nouvel accès au joyau de l'architecture romane que constitue la crypte, et, d'autre part, de mieux comprendre l'emprise de l'ancienne nef, démolie en 1803. Le parvis sera entièrement réaménagé et un cheminement minéral, dans l'axe et à l'échelle de l'église, permettra de passer progressivement de la ville à l'avant-crypte, et de la crypte au tombeau de saint Eutrope.

